

Sarcosphaera coronaria (Jacq.) J.Schröt.

Sarcosphaera crassa (Santi ex Steudel) Pouzar, *S.eximia*, *Peziza crassa*, *Sepultaria crassa*

Boujailles 12.06.16, sous épiciés et le Locle (J. Ph. Hirschi)

Cet ascomycète fait partie de l'ordre des Pézizales, mais diffère entre autres des Pézizes par sa croissance en partie hypogée.

Les apothécies atteignent 40 à 140 mm de diamètre. Sessiles elles s'ouvrent progressivement en étoile cupuliforme. La teinte est gris-lilas à l'intérieur, blanchâtre à l'extérieur.

Microscopie: spores elliptiques 14x7 microns sur nos mesures, biguttulées en général, lisses; asques octosporés, se teintant partiellement de bleu dans le réactif iodé de Melzer, paraphyses à sommet élargi, parfois ramifiées, avec un pigment vacuolaire.

Cette spectaculaire espèce ne pose pas de problèmes de détermination



Sarcosphaera coronaria (Jacq.) J.Schröt



Sarcosphaera coronaria (Jacq.) J.Schröt

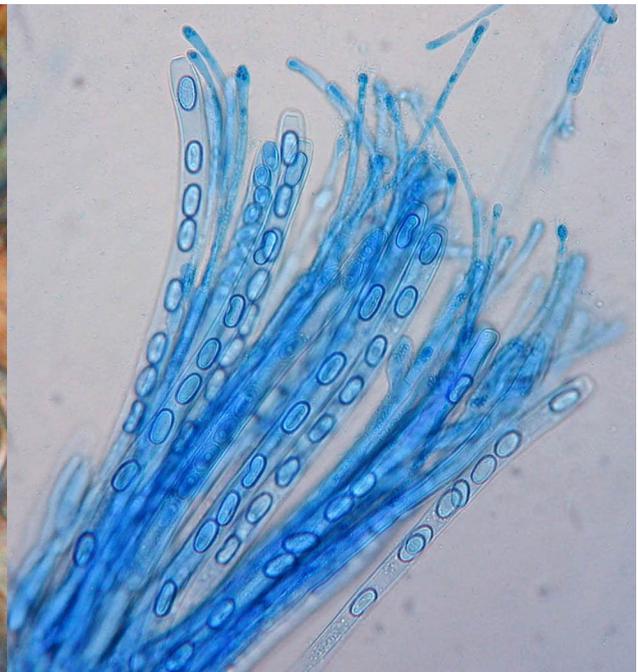


Spores
12,9 [14,1 ; 15] 16,2 x 6,2 [6,9 ; 7,4] 8,1 microns
Q = 1,8 [2 ; 2,1] 2,3 ; N = 16 ; C = 95%
Me = 14,6 x 7,1 microns ; Qe = 2

Paraphyses en partie septées



Coloration au réactif de Melzer



Asques, bleu coton

Sarcosphaera coronaria (Jacq.) J.Schröt

Observations :

Considéré autrefois comme comestible et apparemment abondamment consommé dans le Jura, il est déjà fait mention de la toxicité de cet ascomycète dans un article paru en 1912, sous le titre de « Troubles digestifs ayant succédé à l'ingestion de *Peziza coronaria* consommé en salade (BSMF XXVIII, p.159), puis en 1922 dans la même revue: « Méfaits causés par le *Sarcosphaera coronaria* », sous la plume du Dr E.Butignot.

Je ne résiste pas à citer quelques extraits de cet article, discrètement marqué par la patine du temps et relatant, dans un style fluide, des faits qui se sont passés, près de chez nous, dans le Jura suisse :

« Dans la matinée du premier mai 1920, le nommé Arthur B., mécanicien à Courtételle rapportait d'une tournée de champignons une certaine quantité de *Sarcosphaera* à l'état jeune, soit en boule et de ce fait connus dans la région sous le nom de 'pomme de terre'; en outre quelques *Tricholoma Georgii*. Ces champignons, il les connaissait bien et les appréciait pour les avoir consommés à diverses reprises sans le moindre inconvénient. Lui-même les apprêta pour le repas de midi de la manière suivante: préalablement nettoyés à l'eau chaude à l'aide d'une brosse à racine, il furent bouillis dans une marmite émaillée sans aucune adjonction, apprêtés en salade et servis dans un petit saladier en faïence, qu'il remplissaient incomplètement. Le repas se composait en outre d'une soupe aux pommes de terre, d'un lapin rôti tué le même jour, garni de mousserons, d'une purée de pommes de terre et de café au lait. Chaque membre de la famille mangea des Pézizes à peu près de façon égale, sauf un jeune garçon de 7 ans qui préféra s'en abstenir; on lui octroya les mousserons et il ne fut d'ailleurs nullement incommodé.

Monsieur Arthur B. 37 ans, n'a pas ressenti de douleurs abdominales, mais voyant ses enfants vomir, ingurgita un petit verre de gentiane, se coucha à trois heures un peu étourdi, vomit par trois fois entre 2 h 1/4 et 4 heures, dort un moment puis se trouva bien. Pas de diarrhées

Mme Judith B. 37 ans 1/2, s'abandonna après le repas à son sommeil habituel de courte durée mais ne tarda pas à ressentir des envies de rendre: elle avala également un petit verre de gentiane mais ne parvint pas à vomir malgré tous les remèdes domestiques qui lui furent administrés. Une diarrhée impétueuse survint sans douleurs abdominales particulières. Les extrémités étaient glacées et cyanosées. Collapsus vers les 7 heures du soir. Mort sans autres souffrances peu avant l'arrivée du médecin que l'entourage n'avait pas jugé bon de prévenir plus tôt.

Renseignements pris, cette dame paraissait en bonne santé habituelle. Aucune prédisposition n'expliquerait cette fin tragique. »

.....

Pour deux enfants de la même famille les symptômes se limitèrent à des vomissements.

Le même jour un autre habitant de Courtételle fut également pris de vomissements après consommation de Pézizes préalablement blanchies.

L'auteur conclut: « Il est recommandable de s'abstenir de consommer *Peziza coronaria* en salade».

On s'abstiendrait à moins...

Sarcosphaera coronaria est un concentrateur électif de l'Arsenic. Cet élément chimique, corps simple, est classé dans les métalloïdes. Chez les champignons, en particulier *S.coronaria*, l'arsenic se trouve sous forme d'acide méthylarsonique, à une dose pouvant atteindre 2400 mg d'arsenic/kg, de matière sèche.(T.Stijve 2000) . Ce composé est toutefois 70 fois moins toxique que l'acide arsénieux utilisé dans un but criminel et il n'est pas établi que cette substance soit responsable de la toxicité sporadique de *S. Coronaria*. A noter en effet que la dose létale d'arsenic pour un homme de 70 kilos se situe aux environs de 50g.

Littérature:

Butignot E. (1921). "Méfaits causés par le *Sarcosphaera coronaria* (Jacq.) Boud. BSMF_ 37: 71–5

Stijve T. (2000) *Miscellana Mycologica* 62 p.22

Van Vooren (2014) Contribution à la connaissance des Pézizales (Ascomycota) de Rhône-Alpes– 2me partie (cahiers de la FMBDS)